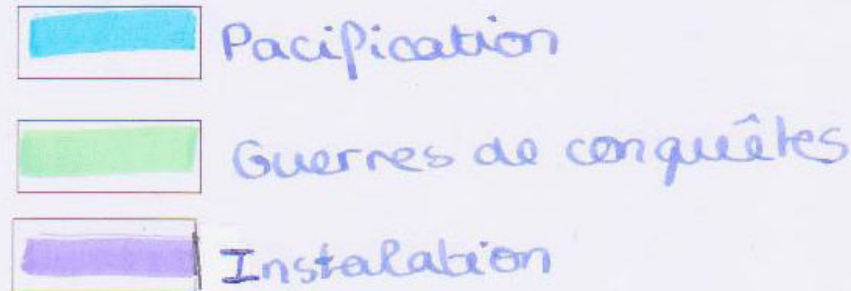


III Quels bouleversements la colonisation provoque-t-elle ?

« Faire de l'histoire » : travailler à partir d'un texte d'un historien contemporain. Lire ce document et trouver les trois « temps » de la colonisation, construire une légende en attribuant à chaque temps une couleur. Repérer dans le texte avec ce code couleur chaque « temps » de la colonisation.

Légende :



Production
élève

Les Européens et la « pacification »

Classiquement on attribue en France le mot « **pacification** » aux **guerres** menées outre-mer par les Européens aux XIX^e et XX^e siècles, « moment colonial » d'importance qui fait suite aux **conquêtes territoriales**. Ainsi, les Empires coloniaux – quelle qu'en soit la forme – imposèrent par des campagnes dites de « **pacification** » leur présence et leur violence *légitime*. Par ailleurs, l'Etat colonial a pu être amené à « **pacifier** » des **territoires** déjà soumis mais **en proie à des insurrections** plus ou moins violentes ou encore lors des conflits de décolonisation. [...] Dès lors peut commencer la « **mise en valeur** », c'est-à-dire l'**exploitation du territoire** – hommes et richesses naturelles – afin de rentabiliser le coût de sa **conquête** et de son administration. Notons aussi que l'on ne parle jamais de « pacification » pour désigner une **guerre de conquête**, brutale et inscrite de façon courte dans le temps. Il s'agit toujours d'un processus *interne* à un territoire, national ou impérial. C'est finalement la phase ultime avant l'**installation**. [...]

Après le choc brutal de la **conquête**, commence la progressive **soumission** des derniers rebelles, à la fois par l'**emploi de forces armées** (armées conventionnelles, polices ou milices) et par une politique civile prête à négocier avec la **rébellion**. L'un ne va pas sans l'autre. Dès lors, la « **pacification** » impose aux vaincus la **loi du vainqueur**. Elle est dans les faits l'argument juridique qui permet tant sur le plan légal que moral, d'**imposer**, à l'intérieur d'un territoire conquis, la **violence de l'Etat de droit** face à la subversion radicale. Elle lutte contre les **insurrections** [...]. De fait, on **pacifie** toujours un **territoire intérieur** [...]. Le but est autant de **rétablir la paix** sur un territoire en proie à une guerre civile que de **rétablir l'ordre** [...]. La « **pacification** » n'est plus une *guerre* proprement dite puisque la **conquête** est déclarée achevée. Il s'agit toujours, contrairement à cette dernière, d'un **long processus** qui s'affirme dans la durée, à travers l'emploi simultané de différents moyens susceptibles de réduire les résistances que la présence de l'état de droit suscite qu'il le soit réellement ou au nom d'un **droit** autoproclamé **d'un peuple à en dominer d'autres**, [...] « **Mission civilisatrice** » propre à tous les empires, coloniaux ou pas.[...]

Jean-François KLEIN, Maître de conférences d'Histoire contemporaine à l'Université de Nantes, 2016